

"La vie scélérate" de Maryse Condé (P41 à 43)

- éditions Seghers, Paris 1987

Catégorie : 16 ans et plus

« Mais les semaines passèrent, puis les mois ... Albert ne revint pas. La nature prit entièrement possession de son bungalow, plantant un fromager à l'entrée et des manguiers aux fenêtres tandis qu'un bougainvillée géant s'entrelaçait aux montants de la véranda. »

(...)

« Qu'Albert se soit transformé en transporteur de macchabées choqua profondément. La tâche est malsaine. Les esprits des morts s'attachent à ceux qui manipulent leurs corps. Ces gens-là n'enfantent que des monstres et une odeur acide qui suinte de leurs chairs pourrissantes stigmatise leur commerce.

Toujours est-il que, comme pour faire plaisir à Albert et ses associés et arrondir leurs gains, une nouvelle épidémie se déclara à Colón. Les gens trépassaient dans leur sommeil après avoir rendu par tous les orifices leur bile violette et nauséabonde. Les cadavres s'entassèrent dans les morgues et les Américains engagèrent des équipes d'incinérateurs qui chaussèrent leurs mains de caoutchouc. Nuit et jour, la longue fumée violette des bûchers funéraires s'éleva à l'assaut du ciel.

En vérité, Albert, Jacob et Manoël firent de l'argent. »